

Lauréat du prix
Audace des
Entrepreneurs de
France 2019



Jardinage entomologique®



*Création artisanale
de refuges à insectes
et autres animaux*

LEVRET Sébastien
3, La Fourrière Lyris
88340 LE VAL D'AJOL
Tél : 03.29.30.02.01
Ptb : 06.30.40.79.79
Email : slevret@yahoo.fr
www.hotels-a-insectes.fr

Présentation du concept

Le Jardinage entomologique fut créé à l'initiative d'un entomologiste en juin 2008, Sébastien Levret.

A ce jour, le concept est porté par son entreprise proposant la création de refuges de biodiversité. Notre but est d'apprendre à mieux connaître les auxiliaires du jardin et de les utiliser à bon escient.

Nous élaborons des abris à insectes fonctionnels pour particuliers et professionnels. Ils sont créés par nos soins dans un petit atelier au cœur du massif des Vosges.

Ces refuges sont fabriqués artisanalement à partir de matière locale, bois durable et de qualité, certifié PEFC.

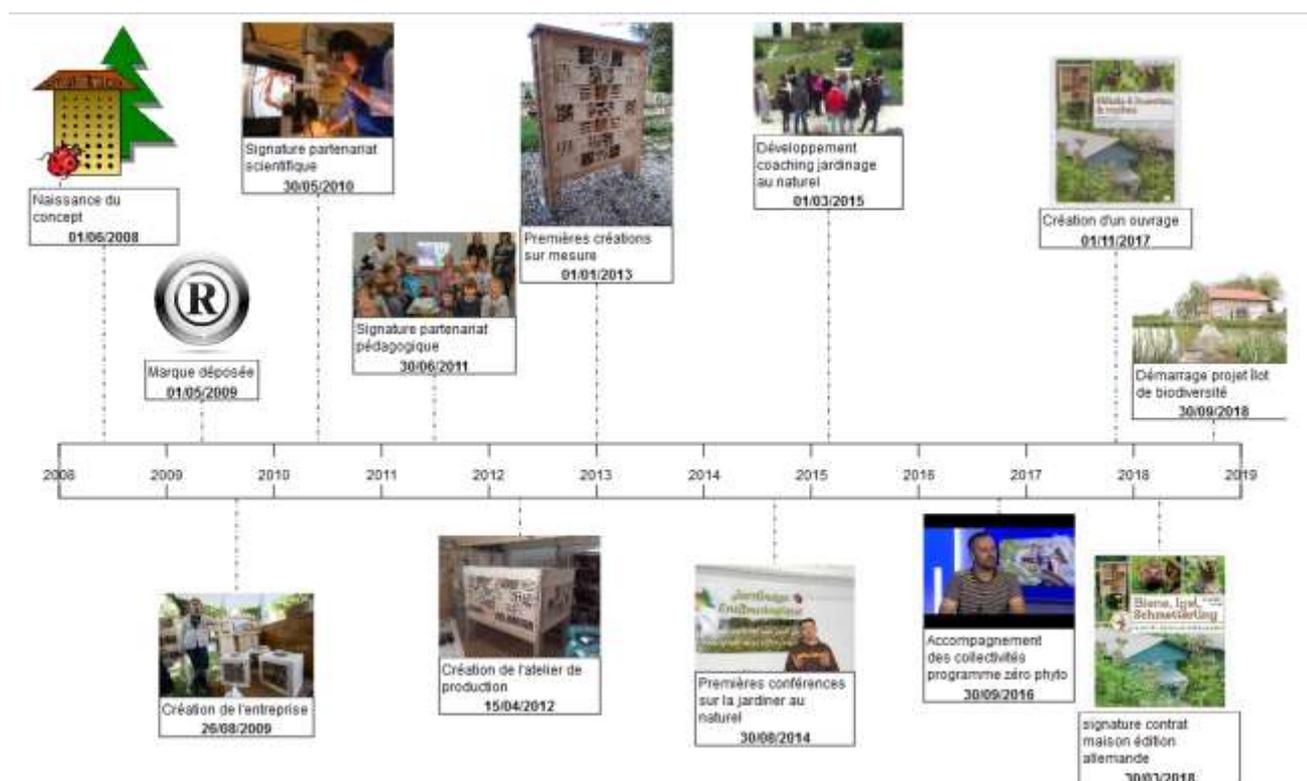
Nos abris à insectes sont étudiés et suivis journalièrement dans un objectif de finaliser nos connaissances entomologiques et d'améliorer nos créations.

De ce fait, un ingénieur agronome, s'attarde à suivre nos créations. Nous possédons d'ailleurs un bon nombre de sites d'expérimentation.

A l'heure actuelle, nous nous intéressons particulièrement à l'utilisation des abeilles sauvages comme bio-indicateurs de l'environnement.

Nous proposons également des animations, des formations et des conférences à la découverte du monde des insectes et de nombreux ateliers pratiques de création de refuges. Nous réalisons également des travaux de restauration du patrimoine naturel en vue de valoriser la biodiversité en général.

Globalement, le jardinage entomologique œuvre pour la protection et la sensibilisation de notre environnement.



Ca grouille dans le jardin

Regardez autour de vous dans le jardin et vous verrez une multitude de petites bêtes. Sur les fleurs, dans l'herbe, sur la terre ou dans le compost. Bref partout !



Bien que votre jardin soit une création artificielle, plus ou moins dessinée et sophistiquée, il demeure régi par les lois de dame nature.

Des plantes sauvages s'y installent, quelque soit les moyens que le jardinier va déployer pour les éliminer.

De nombreux animaux sauvages fréquentent aussi le jardin, qu'on le veuille ou non. Parmi eux, une infime proportion d'espèces dites « ravageurs* » profite des déséquilibres de votre création pour proliférer et nuire à vos plantes cultivées. Pucerons, chenilles, limaces et autres indésirables sont naturellement sous haute surveillance par les auxiliaires*.

Autant tirer avantage de ces sentinelles en les encourageant à vous aider que de sortir le « pulvérisa-tueur » et asperger chaque recoin du jardin de produits insecticides dès qu'une petite bête pointe le bout de ses antennes.

Vous avez dit « auxiliaires »

Les auxiliaires sont tous les êtres vivants, dont de nombreux insectes, qui assurent des missions considérées comme « positives » pour le jardinier, notamment réguler les populations de certains « ravageurs » ou encore participer à la pollinisation des plantes.

Des prédateurs redoutables

Ce sont pour la plupart des insectes qui se nourrissent de proies vivantes qu'ils capturent. Ils participent à la régulation des populations d'autres insectes dits « ravageurs ».



Figure emblématique de la lutte biologique, la coccinelle ne demande qu'à rendre service. Qu'elle soit pourvue de deux, sept ou quatorze points, cette famille nombreuse raffole de pucerons. Larves et adultes sont d'ailleurs tout autant efficaces. Les coccinelles se mettent dès l'automne en vie ralentie, hibernent à côté des cultures, ou trouvent refuges dans les habitations, dans les fissures autour des fenêtres ou des murs.

Habillée d'une belle robe de vert qui vire au brun à l'automne quand elle cherche à se réfugier dans les bâtiments pour passer l'hiver, la chrysope mérite bien le surnom de « lion des pucerons » donné par certains entomologistes du 18ème siècle. Car la larve et l'adulte en dévorent des centaines pour se nourrir.

Le perce-oreille est aussi un fabuleux auxiliaire, consommateur de pucerons. On peut toutefois lui reprocher d'aimer les fruits bien mûrs. Le perce-oreille est un fameux auxiliaire, consommateur de pucerons et de psylles.

Il ressemble à une guêpe, vole aussi vite qu'une mouche et réalise du sur-place au dessus d'une fleur avant de changer brusquement de direction : c'est le syrphe ! Une petite mouche butineuse et pollinisatrice au stade adulte qui, au stade larvaire, consomme du printemps à l'automne toutes sortes de pucerons par centaines, notamment ceux que les coccinelles délaissent. La plupart des espèces hivernent cachées sous les paillis et les plantes basses qui couvrent le sol. Les adultes réapparaissent dans le jardin dès les premiers beaux jours. Si le pollen et le nectar abondent, ils pondent de nombreux œufs dont sortent les larves prédatrices. Plusieurs générations se suivent jusqu'en octobre.

Même les guêpes sont utiles au jardin, malgré leur mauvaise réputation.

Pourtant, la grande majorité des espèces de cette famille est parfaitement pacifique. Au jardin, leur présence est bénéfique : une guêpe solitaire peut capturer jusqu'à la modeste quantité de 1500 pucerons durant les quelques semaines de sa vie.

Les insectes pollinisateurs

En transportant le pollen d'une fleur à une autre, ces insectes jouent un rôle fondamental dans la reproduction des plantes.

Un petit insecte* poilu, à l'abdomen roux vif, fait au printemps des allées et venues devant la fenêtre pour s'introduire dans le trou d'évacuation de l'eau. Pas de doute, une osmie en manque de logement a décidé de loger ses larves à cet endroit.

Cet insecte fait partie de la famille des abeilles solitaires, qui apparaissent au début du printemps. Elles butinent avec assiduité les premières fleurs pour se nourrir et fabriquer la pâtée de nectar et de pollen qui nourrira ses larves. Ce faisant, elle assure la pollinisation des plantes.

Reconnaisable à son derrière tout blanc, le bourdon terrestre est l'un des plus communs du jardin et l'un des plus précoces. Alors que les abeilles rechignent au printemps à sortir par temps froid, la femelle du bourdon s'aventure dès la fin février à la recherche des rares fleurs déjà ouvertes : chatons de saule, prunellier sauvage, lamier pourpre, pissenlit, pulmonaire...

Toujours active, cette future reine est en quête d'un trou dans le sol ou sous le plancher de la cabane du jardin, ou d'un ancien terrier de mulot, pour y fonder une nouvelle colonie, qui atteindra en été 400 à 500 individus qui participeront à leur tour à la pollinisation des plantes.

Ce sont des mouches qui évoluent de fleurs en fleurs. A l'instar des syrphes adultes, elles réalisent du surplace en volant mais sont nettement plus grosse et ressemblent plus à des abeilles.



Les insectes parasitoïdes* de ravageurs

Ce sont pour la plupart de minuscules guêpes solitaires qui pondent leurs œufs à l'intérieur d'un hôte, lequel dévoré de l'intérieur finira par mourir.

Parmi les nombreuses espèces d'hyménoptères*, de petites guêpes solitaires au corps noir sont spécialisées dans le parasitisme de chenilles et de pucerons. C'est le cas des aphilidés et ichneumons. Chez ces espèces, les adultes ne s'alimentent pas et sont constamment en quête d'une chenille ou d'un puceron à parasiter. Ce sont les larves qui se développent dans le corps de leur hôte*. Ces micro-guêpes parasitoïdes



sont communes en été mais sont très discrètes.

La nature au jardin : une nécessité

Accueillir une part de nature dans votre jardin n'est pas un effet de mode ni une lubie de jardinier écologique, c'est une nécessité pour favoriser les équilibres biologiques et éviter les pullulations de ravageurs sans recourir aux produits de traitement « miracle » mais étiquetés dangereux pour la santé et l'environnement. C'est à vous de choisir !

La préservation de la nature commence dans le jardin. Il s'agit le plus souvent de nature ordinaire, composée d'espèces animales et végétales communes mais aussi importantes pour la biodiversité que les espèces protégées qui survivent dans des parcs naturels.

Pourquoi faire un aparté sur la nature en général ? Votre jardin est un écosystème* à part entière, si vous souhaitez accueillir des insectes utiles, il faut veiller au bon fonctionnement de son habitat* en général.



Satisfaire les besoins de nos amis auxiliaires

Il suffit peu de chose pour attirer ces auxiliaires dans votre jardin qui assurent la protection biologique de vos plantes cultivées. Naturellement ces animaux doivent y trouver de quoi satisfaire leurs besoins essentiels tout au long de leur vie : de la nourriture, des lieux de reproduction, des abris durant l'hiver et lors de périodes défavorables.

Des micro-habitats favorables

Plusieurs milieux sont favorables à la vie des auxiliaires et peuvent faire partie intégrante de votre jardin. Haie champêtre, massif d'arbustes locaux, espace prairial, potager, mare, tas de bois, mur de pierres,... tous constituent de petits habitats spécifiques pour l'ensemble des auxiliaires qui contribuent à un équilibre de votre jardin. Voici quelques aménagements* propices à leur installation :

- Des haies fleuries composées d'arbustes champêtres comme le sureau noir, le noisetier, le charme ou l'aubépine servent d'habitat pour un grand nombre d'insectes et autres animaux.
- Des arbres isolés, tels le tilleul. Il attire de nombreux pollinisateurs.
- Une petite zone de friche, tout en la contrôlant. Elle sera un habitat d'exception pour un bon nombre d'animaux dont beaucoup d'auxiliaires.
- Des jachères fleuries accueillant les pollinisateurs. Privilégiez des semences à fort potentiel en nectar et pollen, de préférence des plantes sauvages comme le sainfoin, le mélilot, la moutarde blanche, la phacélie,...
- Des paillis* et litières* de feuilles mortes, sous lesquels viendront vivre carabes, staphylins, et autres insectes décomposeurs.
- Des plantes grimpantes comme le lierre, qui par sa floraison tardive, attirera de nombreux butineurs et auxiliaires. Des papillons comme le citron ou le paon du jour s'y réfugient pendant l'hiver.
- Des murets ou tas de pierres, pour les coccinelles, staphylins, et autres animaux du jardin viendront s'y réfugier.
- Des points d'eau, surtout en période sèche, les insectes et autres animaux pourront s'y abreuver. Veillez à aménager une possibilité de sortir de l'eau pour les insectes et petits mammifères (pente douce d'un bassin, caillou immergé dans une vasque d'eau, mare étagée,...)



Des plantes mellifères

Les fleurs sont indispensables pour favoriser les insectes auxiliaires, car un bon nombre d'entre eux se nourrissent au stade adulte de pollen (source de protéines) et de nectar (source de sucre). Les fleurs à privilégier seront celles qui possèdent un potentiel en nourriture important.



Privilégiez les fleurs locales comme la carotte sauvage, le lotier, le souci, le fenouil présentant un intérêt pour les insectes plutôt que les plantes d'ornement.

Néanmoins, certaines plantes horticoles comme la bourrache, la phacélie, ou encore le bleuet sont intéressantes pour leur richesse en nectar et en pollen ainsi que leur longue durée de floraison.

Des « garde-manger » de pucerons et chenilles

Certaines plantes du jardin introduites ou non, hébergent pucerons, chenilles et acariens qui servent de proies aux auxiliaires prédateurs. A ce titre, ces « garde-manger » permettent le maintien de ces animaux dans le jardin même lorsqu'ils ne trouvent pas ou plus de nourriture sur les plantes cultivées. Pas de pucerons, pas de coccinelles !

Ainsi la tanaisie ou encore l'ortie, plantes à pucerons, peuvent être utilisées pour l'élevage des prédateurs de ces petits ravageurs.

Des refuges pour les insectes

La plupart des insectes auxiliaires recherchent des abris pour passer l'hiver : plantes sèches, tas de bois, muret de pierres sèches, cavités d'arbres, sous les écorces,... . S'ils ne trouvent pas ces refuges dans le jardin, la plupart d'entre eux vont mourir lorsque arriveront le froid, la neige ou encore le gel.

Prenons exemple sur la chrysope et la coccinelle : pour échapper au froid, ces dernières essaient de s'introduire dans les maisons en automne. Mais les conditions de vie à l'intérieur de nos habitations ne leur laissent guère de chance de survie (chaleur, sécheresse,...). Ainsi l'installation d'un refuge* approprié vise à combler le déficit en abris naturels dans le jardin.

Bûche percée, fagot de tiges creuses, boîte à chrysope, hôtel à insectes,... Il existe aujourd'hui de nombreux modèles, n'hésitez pas à en expérimenter quelques-uns.

D'ailleurs vous pouvez construire vous-même de petits abris comme le fagot de tiges creuses pour les abeilles solitaires. Pour cela, assemblez un petit fagot de tiges de ronces sèches, de framboisiers, de bambous,... d'une quinzaine de centimètres que vous disposerez dans un endroit ensoleillé à une hauteur de un mètre.

Rien de plus simple que de réaliser un abri à perce-oreille. Prenez un pot de terre cuite que vous retournerez en y intégrant de la paille. Ces fourrages seront maintenus par un grillage. Votre pot pourra être ensuite suspendu à un arbre mais de manière à ce qu'il soit en contact avec le tronc.

Limitez vos traitements, même « bio »

Aucun traitement n'est inoffensif pour l'environnement même les produits utilisés en jardinage biologique n'échappent pas à cette règle.

Les insecticides* ne sont guère sélectifs et peuvent détruire les ravageurs tout comme leurs prédateurs. Ainsi ces traitements peuvent produire l'effet inattendu : un plus grand risque de pullulations de ravageurs étant donné que la chaîne alimentaire a été perturbée.

C'est pourquoi, il est conseillé d'utiliser le moins souvent possible ces traitements.

L'association de plantes

L'odeur de certaines plantes peut repousser les parasites du jardin.

En plantant des poireaux ou des oignons à côté des carottes, on éloigne la mouche de ces dernières. De plus, la mouche de l'oignon peut être repoussée par la présence de carottes.

La tomate et le céleri peuvent être associés au chou pour repousser la piéride.

La sarriette associée au haricot nain forme une protection contre le puceron noir.

La menthe verte, l'aneth, le souci, le lin, les œillets et les roses d'Inde sont également de bons répulsifs. Bien sûr, ces fleurs doivent être plantées de façon limitée pour ne pas étouffer les cultures.



Des solutions préventives

Outre les techniques culturales associées déjà évoquées, pour renforcer la résistance des plantes, on peut utiliser, à titre préventif, des décoctions de végétaux qui apporteront des sels minéraux ou provoqueront une répulsion contre les ravageurs.

Le purin d'ortie tant connu pour sa forte teneur en nitrates est aussi utilisé contre les pucerons et les acariens. On le prépare en faisant macérer dans un seau d'eau, un kilo d'orties, puis on utilise en arrosage ou en pulvérisation. L'absinthe est utilisée contre la piéride du chou, limace, puceron, vers de fruits et contre la rouille du groseillier.

La fougère est un répulsif naturel de cochenilles et de pucerons.

Par sa teneur en silice, la prêle est un fongicide* naturel qui renforce les plantes contre les maladies cryptogamiques telles que le mildiou, oïdium, rouille et certaines viroses.

Une affaire d'équilibre

Chaque jardin est un écosystème avec des interactions étroites entre les plantes et les animaux. Plus il comporte de diversité, moins il sera sujet à des pullulations de ravageurs.



Néanmoins, cela ne signifie pas que vous n'aurez plus de pucerons, chenilles,... mais des auxiliaires seront présents pour réguler leur développement à un seuil acceptable.

Que votre jardin soit petit ou grand, de style naturel ou très structuré, profitez de ce que la nature vous offre pour un jardinage plus facile, plus ludique, plus écologique.

- de nourriture et son potentiel d'accueil. C'est un fait fréquemment rencontré en milieu urbain, où les jardins sont petits et souvent fleuris. La ressource en nectar est importante, mais les insectes qui s'en nourrissent manquent de refuges.
- Si l'on souhaite artificiellement augmenter la densité des insectes auxiliaires. C'est le cas dans un potager cultivé de façon biologique, où le jardinier aura intérêt à les attirer.
- Si l'on veut pouvoir observer facilement des insectes (guêpe solitaire, papillons nocturnes, perce-oreille,...) qui sinon seraient très difficiles à repérer dans la végétation du jardin. C'est très utile dans le cadre d'activités de découverte, ou simplement pour le plaisir de mieux connaître les mœurs de nos amis les insectes.

PRESENTATION DES PRODUITS

• **ABRI A PREDATEURS**

Présentation

Cet abri offre un refuge durant l'hiver et les nuits froides aux chrysopes, mais également à un autre grand prédateur de pucerons : la coccinelle. Ce refuge est fréquemment utilisé par le forficule (perce-oreille) comme abri journalier. En effet cette espèce consomme beaucoup de petits insectes et pucerons qu'il glane la nuit en se déplaçant sur les plantes.

Le toit se soulève pour observer les insectes.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

A une hauteur de 1 à 1.5 mètres sur un piquet, un arbre isolé, un muret ou encore une cabane de jardin. Orienté vers le sud, sud-est ou l'est.

Périodes de colonisation

De fin août à avril : Coccinelle et Chrysope

De mai à mi-septembre: Forficule

Entretien

Début septembre : nettoyer le refuge et le réinstaller muni de paille à l'intérieur.

Mi-avril: nettoyer le refuge et le réinstaller muni de petits branchages.

Vous pouvez traiter les parois du nichoir uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• ABRI BIFONCTIONNEL

Présentation

Cet abri a la particularité d'offrir un gîte à deux types d'auxiliaires: Prédateurs de ravageurs et pollinisateurs.

Les grands prédateurs de pucerons que sont les coccinelles et les chrysopes, utilisent la partie supérieure du refuge durant l'hiver et les nuits froides. Ou encore le forficule (perce-oreille) qui utilise cet abri pour se réfugier la journée. En effet cette espèce consomme elle aussi beaucoup de pucerons et petits insectes qu'elle glane la nuit en se déplaçant sur les plantes.

La partie inférieure composée de tiges creuses de diamètres variables est colonisée par les abeilles solitaires qui viennent nicher dans les cavités de la Renouée du Japon.

Le toit se soulève pour observer les insectes.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC) et Renouée du Japon locale.

Installation

A une hauteur de 1 à 1,5 mètres sur un piquet, un arbre isolé, un muret ou encore une cabane de jardin. Orienté vers le sud, sud-est ou l'est.

Périodes de colonisation

De fin août à avril : Coccinelle et Chrysope

De mai à mi-septembre: Forficule

De mi-avril à fin mai: Osmie cornue, Osmie bleuissante, Chélostome des renoncules

De début mai à fin juin: Mégachille, Anthidie, Hériade des troncs, Osmie crochue,...

Entretien

Début septembre : nettoyer le refuge et le réinstaller muni de paille à l'intérieur.

Mi-avril: nettoyer le refuge et le réinstaller muni de petits branchages.

Vous pouvez traiter les parois du nichoir uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• CUBE POLLINISATEURS

Présentation

Cet abri est composé de tiges creuses de diamètres variables. Ces dernières sont fréquemment occupées comme abri journalier, pour l'hiver ou pour nidifier. C'est le cas des abeilles solitaires qui viennent nicher dans les cavités creuses de la Renouée du Japon.

Le cube en bois dans lequel les tiges sont rangées assure une plus grande longévité de fonctionnement.

Matériaux

Sapin issu de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC) et Renouée du Japon locale.

Installation

A une hauteur de 1 à 1,5 mètres sur un piquet, un arbre isolé, un muret, un rebord de fenêtre, ou encore un balcon. Orienté vers le sud, sud-est ou l'est.

Périodes de colonisation (ponte)

De mi-avril à fin mai: Osmie cornue, Osmie bleuissante, Chélostome des renoncules

De début mai à fin juin: Mégachille, Anthidie, Hériade des troncs, Osmie crochue,...

Entretien

Aucun entretien annuel n'est envisagé. Vous pouvez traiter les parois de l'abri uniquement à l'huile de lin.



• MICRO HOTEL A INSECTES

Présentation

Cet abri a la particularité d'offrir une panoplie de gîtes pour une diversité d'auxiliaires:

Les grands prédateurs de pucerons que sont les coccinelles et les chrysopes, utilisent la partie supérieure du refuge durant l'hiver et les nuits froides.

La partie inférieure composée de tiges creuses de diamètres variables et de fagots de noisetier est colonisée par les abeilles solitaires qui viennent nicher dans les cavités.

Le socle de l'abri composé d'une cavité de paille offre quant à lui un excellent lieu pour le forficule (perce-oreille) qui l'utilise pour se réfugier la journée. En effet cette espèce consomme elle aussi beaucoup de pucerons et petits insectes qu'elle glane la nuit en se déplaçant sur les plantes. Le toit se soulève pour observer les insectes.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC), Noisetier et Renouée du Japon locale.

Installation

A une hauteur de 1 à 1.5 mètres sur un piquet, un arbre isolé, un muret ou encore une cabane de jardin. Orienté vers le sud, sud-est ou l'est.

Périodes de colonisation

De fin août à avril : Coccinelle et Chrysope

De mai à mi-septembre: Forficule

De mi-avril à fin mai: Osmie cornue, Osmie bleuissante, Chélostome des renoncules

De début mai à fin juin: Mégachille, Anthidie, Hériade des troncs, Osmie crochue,...

Entretien

Début septembre : nettoyer le refuge et le réinstaller muni de paille à l'intérieur.

Mi-avril: nettoyer le refuge et le réinstaller muni de petits branchages.

Vous pouvez traiter les parois de l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



- **NOS HOTELS A INSECTES**

Présentation

Depuis la création du concept, nous sommes spécialisés dans la création d'hôtels à insectes. Ces derniers peuvent être installés dans des parcs et jardins, bord d'étang, en station forestière, en espaces verts,... Partout où vous souhaitez accueillir une diversité d'insectes utiles. Ce meuble de jardin a la particularité d'offrir une diversité de gîtes à l'ensemble des auxiliaires: Prédateurs de ravageurs et pollinisateurs.

Matériaux

Sapin, Hêtre, Mélèze (bois issus de la forêt des Vosges), Renouée du Japon et pot de terre cuite.

Installation

Prévoir un scellement béton au sol pour la fixation du meuble avec un écartement entre deux plots de la largeur du meuble (voir les différentes gammes). Orienté vers le sud, le sud-est ou l'est dans un endroit ensoleillé.



Périodes de colonisation

fin août à avril : Coccinelle et Chrysope

mai à mi-septembre : Forficule ; Ichneumons ; Aphilidés

mi-avril à fin mai : Osmie cornue, Osmie bleuissante, Chélostome des renoncules

début mai à fin juin : Mégachille, Anthidie, Hériade des troncs, Osmie crochue,...

Entretien

Le bois de l'armature des meubles est à l'origine d'une exploitation forestière respectant les bonnes périodes de coupe qui permet une résistance naturelle aux conditions climatiques. Le seul traitement du bois doit être à base d'huile de Lin (répéter ce traitement une fois par an).



Nos gammes



Gamme 9 casiers



Gamme 12 casiers

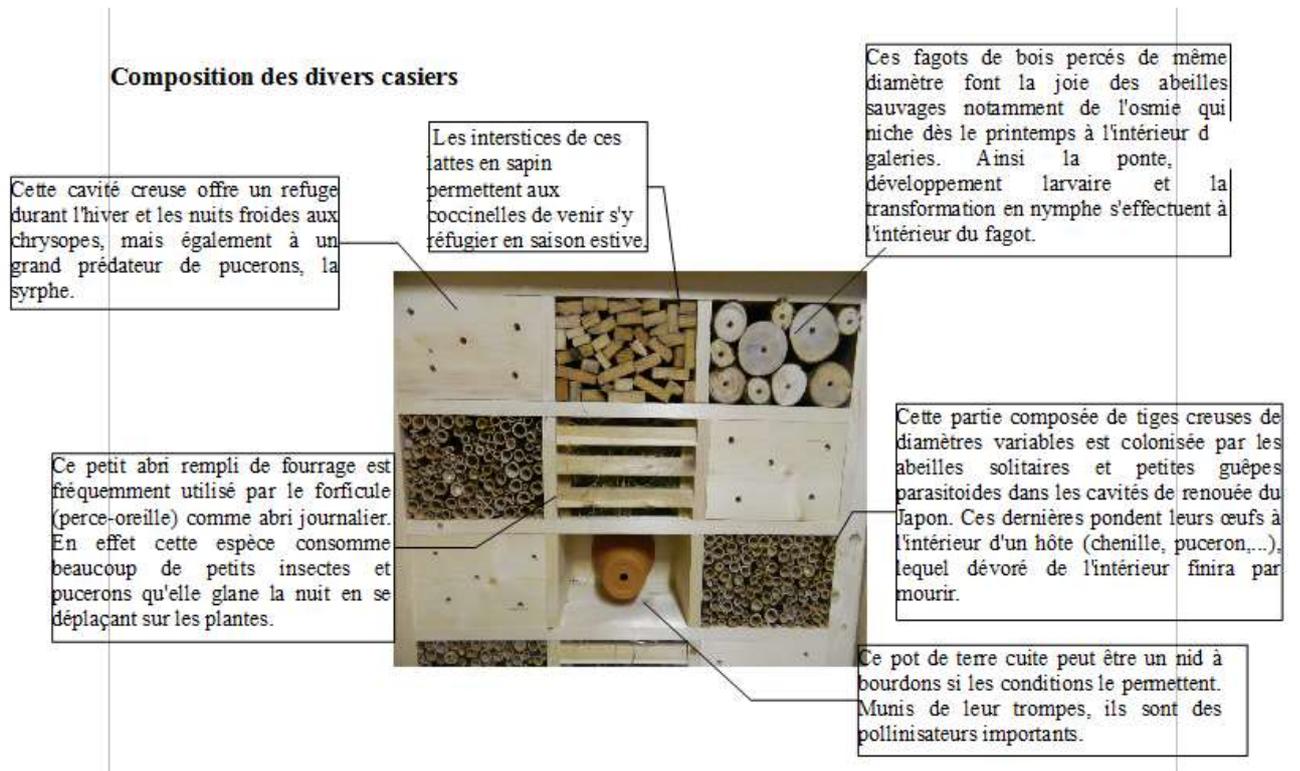


Gamme 15 casiers

Produit	Dimensions extérieures
Gamme 9 casiers	<p>Largeur : 75 cm</p> <p>Hauteur : 134 cm</p> <p>Profondeur : 26 cm</p>
Gamme 12 casiers	<p>Largeur : 89 cm</p> <p>Hauteur : 150 cm</p> <p>Profondeur : 26 cm</p>
Gamme 15 casiers	<p>Largeur : 92 cm</p> <p>Hauteur : 166 cm</p> <p>Profondeur : 26 cm</p>

Options :

- _ Grillage de protection galvanisé contre vandalisme sur fagot de tiges creuses
- _ Platines métalliques pour scellement socle béton
- _ Impression couleur toutes dimensions sur panneau dibond de votre logo, blason,...



Hôtels à la carte !

Nous proposons également de réaliser des hôtels à insectes sur mesure, différentes tailles, formes, autres matériaux...



AUTRES ANIMAUX :

- **NICHOIR A MESANGES**

Présentation

N'oublions pas de redoutables prédateurs à plumes que sont les mésanges. Ces oiseaux insectivores édifient leurs nids dans des cavités: arbre creux, sous un toit, trou dans un mur. Avec l'urbanisation, ces refuges naturels se font rares. Pour donner un coup de pouce à ces espèces, il suffit de disposer ce nichoir étudié et prévu dans votre jardin.

Le toit en mélèze se soulève pour permettre d'observer les nichées ou de nettoyer* le nichoir.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 2 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer le sur le tronc d'un arbre ou sur un poteau.

Périodes de colonisation

De mi-février à début juin : Mésange bleue, noire, huppée, charbonnière et nonette.

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• **NICHOIR A ROUGE-GORGE**

Présentation

N'oublions pas de redoutables prédateurs à plumes que sont les Rouge-gorge et Rouge-queue. Ces oiseaux insectivores édifient leurs nids dans des endroits ouverts voire semi-ouverts : sur une charpente, dans un recoin de mur,...

Pour donner un coup de pouce à ces espèces, il suffit de disposer ce nichoir étudié et prévu dans votre jardin.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 2 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud, sud-est ou est. Fixer le sur le tronc d'un arbre ou sur un poteau, contre une façade,...

Périodes de colonisation

De mi-mars à début juin : Rouge-gorge, Rouge-queue noir, Bergeronnette grise, Gobe-mouche gris

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée.

Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



- **MANGEOIRE A PASSEREAUX**

Présentation

Les mois d'hiver sont rudes pour nos amis ailés. Beaucoup n'y survivent pas, car la nourriture se fait rare. Cette petite mangeoire hexagonale va les aider à mieux passer l'hiver.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer la mangeoire de préférence à une hauteur de 1 à 2 mètres. Choisir un endroit aussi dégagé que possible pour que les oiseaux puissent voir venir leurs potentiels prédateurs. Suspendez la mangeoire par la chaîne accrochée à la branche d'un arbre,...

Périodes de nourrissage

De mi-septembre à début avril: Mésange bleue, noire, huppée, charbonnière et nonette, Rouge-queue, Rouge-gorge, verdier, Chardonneret élégant,...

N'utilisez de préférence que du tournesol pour le nourrissage.

Entretien

Vous pouvez traiter les parois de la mangeoire uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



- **NICHOIR A MERLE**

Présentation

Le Merle noir a un régime mixte. C'est un prédateur d'invertébrés très divers. Suivant la saison et l'humidité du sol, il peut être porté soit vers les vers de terre au sens large dont c'est un grand consommateur, en particulier au moment de l'élevage des jeunes, soit vers les insectes et leurs larves, en particulier les lépidoptères.

Le Merle recherche surtout un support pour ériger son nid. Les nichoirs seront donc du type « ouvert ».

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 2 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer le sur le tronc d'un arbre ou sur un poteau.

Périodes de colonisation

De mi-février à début juin : Merle noir ou grive musicienne

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne



- **NICHOIR A PIGEON COLOMBIN**

Présentation

Le pigeon colombin est le plus petit membre appartenant au genre "*columba*" en Europe. Il picore surtout des graines, des feuilles, des tiges et des bourgeons sur le sol, en marchant lentement ou à l'arrêt. Il préfère les terrains plus ou moins dénudés et s'alimente près de l'eau (pour s'abreuver souvent) ou dans les arbres.

Le pigeon colombin est le seul membre de l'ordre des colombiformes à nicher presque exclusivement dans les trous d'arbres ou de nichoirs.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer le sur le tronc d'un arbre ou sur un poteau.

Périodes de colonisation

De mi-février à début septembre

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• NICOIR A BERGERONNETTE

Présentation

La Bergeronnette grise est un oiseau anthropophile remarquable par sa silhouette (longue queue et ailes courtes) et ses couleurs. Elle est insectivore au sens large et se nourrit de toutes sortes d'insectes dont la nature varie suivant l'endroit où elle se nourrit.

La bergeronnette occupe des niohirs ouverts ou semi ouverts disposés contre un mur ou mieux, dans un mur.

Les niohirs destinés à la Bergeronnette des ruisseaux sont identiques à ceux prévus pour la Bergeronnette grise, mais seront installés près d'un cours d'eau ou sous un pont.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le niohir de préférence à l'automne, contre un mur ou intégré dans un mur. Choisir un endroit tranquille.

Périodes de colonisation

De mi-mars à début août

Entretien

Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne



• **NICHOIR A ROUGE QUEUE NOIR**

Présentation

Le Rouge-queue noir est un petit passereau au plumage sombre et discret, se trouvant fréquemment dans un environnement humain.

Cet oiseau est avant tout un insectivore qui se nourrit de divers invertébrés terrestres, principalement d'insectes et/ou de leurs larves, mais également d'araignées, de petits mollusques, et de petits lombrics.

Il niche dans les trous de mur ou de rocher, mais aussi dans les bâtiments.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 2 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer contre un mur à l'extérieur d'un bâtiment ou sous une toiture

Périodes de colonisation

De mi-février à début juin

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• **NICHOIR A ROUGE QUEUE A FRONT BLANC**

Présentation

Le "rossignol des murailles", c'est ainsi qu'on appelait volontiers autrefois le Rougequeue à front blanc en raison de sa rousseur et de son chant agréable, est un oiseau remarquable.

Il se nourrit et nourrit ses jeunes d'insectes et de leurs larves et de divers autres invertébrés, araignées, petits mollusques, petits crustacés, etc. En fin d'été et à l'automne, il se tourne vers les petits fruits.

Le Rougequeue à front blanc est cavernicole. Il construit son nid dans une cavité, de préférence dans un arbre, mais aussi en milieu rupestre dans une fissure.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 2 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer contre un mur à l'extérieur d'un bâtiment, sur un poteau, ou dans un arbre.

Périodes de colonisation

De mi-février à début juin

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• **NICHOIR A GRIMPEREAUX**

Présentation

Les grimpereaux sont assez communs, ils fréquentent les parcs, les jardins, les vergers et les rares bois où subsistent de vieux arbres.

Le grimpereau des jardins se nourrit d'insectes et d'araignées.

En général c'est dans les arbres qu'il construit son nid, au fond d'une anfractuosité ou derrière une écorce soulevée, parfois très bas, mais souvent à trois ou quatre mètres du sol.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 3 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer sur un poteau ou dans un arbre.

Périodes de colonisation

De mi-avril à début juin

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



- **NICHOIR A PIC**

Présentation

Les Pics sont des oiseaux de la taille d'un moineau à celle d'une corneille. Ils sont adaptés morphologiquement à la vie arboricole.

Bien qu'ils soient très arboricoles, ce n'est pas que dans les bois que les Pics recherchent leur nourriture. Ils se nourrissent au sol qu'ils parcourent en sautillant à la recherche des fourmilières.

En effet, l'essentiel de leur alimentation consiste en fourmis et leurs larves qu'ils extirpent du sol avec leur longue langue collante, garnie de petits crochets à son extrémité et très tactile. Tous les pics sont cavernicoles.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 3 à 8 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer sur un poteau ou dans un arbre.

Périodes de colonisation

De mi-mars à fin juin

Entretien

Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



- **NICHOIR A TROGLODYTE**

Présentation

Le Troglodyte mignon est un des plus petits passereaux du continent. Il a un régime insectivore toute l'année. Il se nourrit surtout d'arthropodes, insectes divers et leurs larves, araignées,... Il s'attaque également à l'occasion à de mini-vertébrés tels que les alevins de poissons ou les têtards d'amphibiens.

Son nid est souvent accroché dans le lierre le long d'un mur, d'un rocher, d'un tronc, ou alors dans les racines d'une berge érodée de cours d'eau ou d'une souche d'arbre déraciné par le vent, ou encore dans une anfruosité de rocher.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 2 à 4 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer sur un poteau, au bord d'un mur ou dans un arbre.

Périodes de colonisation

De mi-mars à mi-juin

Entretien

Nettoyer le nichoir à l'automne. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• NICHOIR A MOINEAUX

Présentation

Connu de tous, le moineau est si commun en milieu urbanisé et si peu farouche que le passant ne daigne même plus le regarder, excepté lorsqu'il a quelques miettes à lui lancer. Pourtant, cette petite boule de plumes sautillante, robuste et effrontée mérite notre attention.

Le moineau domestique peut être qualifié d'omnivore. L'adulte se nourrit pour l'essentiel de graines diverses, mais c'est un opportuniste, et il ne dédaigne pas les petits animaux qui restent néanmoins minoritaires dans le régime.

L'espèce est plus ou moins cavernicole. Le nid est placé dans une cavité dans les endroits les plus variés, mais toujours à hauteur respectable pour éviter les pillages.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 3 à 8 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer sur le bord d'une façade de bâtiment ou au bord d'un mur

Périodes de colonisation

De mi-février à début mai

Entretien

Nettoyer le nichoir seulement à l'automne pour accueillir la nouvelle nichée. Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



- **NICHOIR A SITELLE**

Présentation

La sittelle torchepot est un oiseau trapu et relativement bien représentée dans les parcs et lisières forestières. Elle est capable de parcourir les troncs d'arbres et les branches dans un sens ou dans l'autre, même avec la tête en bas.

La sittelle torchepot se nourrit d'insectes et d'araignées qu'elle trouve dans l'écorce des arbres. En hiver, elle se nourrit aussi de graines. Pour se nourrir, elle se rapproche souvent des habitations. Ses préférences vont surtout aux graines de tournesol.

Elle niche dans des trous ou des crevasses, mais ne creuse pas elle-même. C'est souvent une ancienne loge de pic. Elle réduit l'entrée en construisant un dur mur de boue séchée autour du trou jusqu'à ce qu'il ait la bonne taille.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur de 3 à 6 mètres. Choisir un endroit tranquille et orienté sud-est/est. Fixer sur le tronc d'un arbre.

Périodes de colonisation

De mi-février à début juin

Entretien

Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.



• **NICHOIR A CHIROPTERES**

Présentation

Les chauves-souris européennes sont insectivores. Se nourrissant de grandes quantités d'insectes nocturnes, elles sont précieuses au jardin. Ce sont des prédateurs naturels d'insectes nuisibles au potager et au verger. Elles débarrassent nos soirées estivales d'une multitude de moustiques.

Animaux utiles, protégés par la loi, les chauves-souris européennes voient malheureusement leur population décroître régulièrement et sont menacées pour diverses raisons, dont la disparition d'une grande partie de leur habitat naturel.

Matériaux

Sapin et mélèze issus de la forêt vosgienne (bois certifié PEFC).

Installation

Installer le nichoir de préférence à l'automne, à une hauteur minimum de 3 mètres du sol, de préférence sur une façade chaude de la maison (sud ou ouest).

Périodes de colonisation

De mi-mai à fin octobre

Entretien

Vous pouvez traiter les parois du l'abri uniquement à l'huile de lin avant l'automne.

